

JEAN LE VEUGLE

(1913 – 2011)

A consacré sa vie à l'éducation des adultes, l'homme des Marquisats

Jean Le Veugle est né le 7 Septembre 1913, dans la banlieue parisienne à Courbevoie. Son père est instituteur, sa mère infirmière. Le milieu familial baigne dans un protestantisme austère, où règne cependant le goût des pratiques musicales. Après une licence de philosophie, il consacre 3 ans de cours à l'École normale de musique de Paris.

Jean Le Veugle, se retrouve pendant deux ans en 1938 et 1939, professeur de lettres à Calais, avant d'être mobilisé sur le front d'Alsace. Au début de l'occupation, il passe en zone sud.

Il intègre l'École des cadres des Éclaireurs Unionistes à Chassiers en Ardèche. Cette école doit contribuer à la formation des cadres de toutes les institutions, mises en place par les mouvements de jeunesse à l'appel de Vichy.

LA RESISTANCE

Démissionnaire, le 1er février 1941, de son poste d'enseignant, Jean Le Veugle se retrouve en Juillet 1941, à l'**École Nationale des Cadres d'Uriage**. L'occasion pour lui de rencontrer, **Joffre Dumazedier, Gilbert Gadoffre, Benino Cacérés**, et surtout « le Vieux chef » **Dunoyer de Segonzac**, le responsable d'Uriage, qui deviendra pour lui un modèle. Il faut aussi tenir compte de sa rencontre avec **Chombart de Lauwe**.

Pour Jean Le Veugle, Uriage sera véritablement fondateur d'une démarche à la fois spirituelle, sociale, culturelle et politique de la libération de l'homme. C'est donc dans ce cadre qu'il forgera ses méthodes d'intervention et ses réseaux.

Par la suite, Jean Le Veugle se voit confier la direction du centre d'apprentissage annexé à l'École professionnelle de Saint-Etienne, structure proche d'Uriage. Il en fait un lieu de vie communautaire, et un foyer d'initiatives sociales et patriotiques. Jean Le Veugle a un engagement précoce dans la Résistance à la fois par l'action éducative puis par les armes...

Dès Novembre 1942, il rentre dans l'Armée secrète de la Loire, inquiété par la Gestapo, Dunoyer de Segonzac l'éloigne, en l'envoyant en Bretagne, pour prendre la tête **d'une antenne d'Uriage**, et créer une école de cadres de la Résistance, au sein de l'important maquis de **Saint-Marcel**. Il devient le « Capitaine Le Brecq », qui commande le 2ème escadron du 3ème bataillon des Forces Françaises de Loire Inférieure et participe aux combats de la poche de Saint-Nazaire.

Il tente ensuite de rejoindre les unités du Colonel de Segonzac sur le front de l'Est, mais celui-ci l'envoie comme instructeur à Uriage, où l'école a été reformée en École interarmes sous la responsabilité du **Colonel de Virieu**.

Inspecteur de la Jeunesse et Sports en 1945, c'est à ce moment qu'on lui demande de prendre la direction du **centre des Marquisats** à Annecy.

LE CENTRE DES MARQUISATS, haut lieu de l'Éducation Populaire

Le centre a été mis en place, dès Septembre 1944, à l'initiative du **Comité Départemental de Libération**, pour en faire « un carrefour, des mouvements de jeunesse, des syndicats et de l'université ». Le centre des Marquisats est reconnu dès Octobre 1944 par **Yves Farge, Commissaire de la République**, pour la région lyonnaise, comme un centre d'études et d'information, bientôt intégré dans le réseau des centres dépendants de la Direction générale des mouvements de jeunesse et de culture populaire.

Sous la férule de Jean Le Veugle, les Marquisats, connaissent une expérience difficile, malgré la reconnaissance de **Jean Guéhenno**. Mais Jean Le Veugle va pouvoir compter sur l'extraordinaire créativité des membres de l'équipe rassemblée autour d'un projet **de transformation sociale**, appuyé sur la transformation des hommes par la formation et l'action culturelle. L'équipe regroupe des **Uriagistes, Paul Thyse, Marcel Vigny, Julien Helgott, François Croiset, Henri Odesser, Gabriel Monnet...**

Jean Le Veugle se dépense sans compter. Sur place il coordonne, Peuple et Culture de Haute-Savoie, le cinébus, le ciné-club, la Maison des Jeunes, les conférences, les stages de formation, un restaurant, un foyer de jeunes travailleurs, un foyer d'accueil, l'UFOLEA, le groupe action théâtre, animé par Gabriel Monnet, qui attire **Jean Dasté** et sa compagnie, un groupe d'art plastique... C'est **la méthode dite du « marcottage »**, qui a en finalité, la création d'institutions à partir d'une institution « mère ».

Il existe des rapports étroits entre les annécéens et Dumazedier et son équipe grenobloise de **Peuple et Culture**. De plus l'action menée aux Marquisats, repose sur quelques principes que l'on retrouve dans le **manifeste de Peuple et Culture**.

- refus de la culture bourgeoise, au profit d'une « culture de la révolte de plein air »
- promotion d'une culture engagée qui « débarrasse le pays des oppressions intérieures ».

- participation des syndicats, des partis politique qui soutiennent le gouvernement, mouvements de jeunesse, membres de l'enseignement, affirmant tous une **démarche pluraliste, au-delà des clivages**.

L'équipe, regroupe toutes les appartenances, CGT, CFTC, PC, SFIO, catholiques, protestants, mouvements de jeunes laïques ou catholiques, enseignement public et privé.

L'UNESCO, et des universités étrangères, viennent observer l'expérience.

Cependant le mouvement social de l'époque, les grandes grèves, le début de la guerre froide, le retour des partis traditionnels, le parti Communiste qui s'isole, l'hostilité des commissions nationales, « vont avoir la peau d'une expérience trop hardie » qui inquiète par ces menées trop « subversives » et obtenir la fermeture par décision administrative des Marquisats en 1951. Jean Le Veugle se bat pour sauvegarder une partie des acquis en obtenant le transfert de la Maison des jeunes du centre-ville, aux Marquisats, idéalement situé sur les bords du lac d'Annecy, c'est **Georges Denviolet**, qui en assurera la direction.

LA CARRIERE de JEAN LE VEUGLE

Jean Le Veugle, Inspecteur de la Jeunesse et Sports est affecté au **Centre National d'Éducation Populaire** de Marly le Roi, au Val Flory. Le futur Institut National d'Éducation Populaire. Il est en charge de la pédagogie et coordonne les stages des instructeurs spécialisés.

En 1953 et 1954, il est détaché à l'UNESCO, comme spécialiste du **programme d'éducation des adultes**.

Il fait ensuite le choix de vivre l'expérience d'une coopérative de production, cité-castor à Saint-Etienne.

Il est mis ensuite à la disposition du gouvernement marocain de 1955 à 1962, pour développer des centres d'éducation populaire. Chef du Bureau de l'éducation populaire et de l'action culturelle, il instaure, un réseau d'universités populaires, des actions de formations syndicalistes, et une législation pour les associations.

De retour en France, nommé Inspecteur principal de la Jeunesse et Sports, on lui confie plusieurs responsabilités pour une douzaine d'années au Secrétariat d'État à la Jeunesse et Sports, où il dirige la section éducation populaire, puis **le bureau d'études des activités socio-éducatives et socio-culturelles**, sous la direction de **Robert Brichet**, et en collaboration avec **Christiane Faure**. Jean Le Veugle aura été aussi présent pendant cinq ans au Comité consultatif de l'éducation des adultes à l'UNESCO, et pendant trois ans à la Commission d'Éducation Populaire du Conseil de l'Europe.

Il décède, à Vizille en Janvier 2011, dans sa 98ème année.

L'HERITAGE

Étonnamment, il reste peu de traces de Jean Le Veugle à Annecy, pourtant les Marquisats, marqueront la vie culturelle de la commune, pendant des décennies et restent un exemple. C'est dire le rôle central, joué par Jean Le Veugle, dans les années qui suivirent la Libération.

Co-fondateur de Peuple et Culture, ayant une vision plus spiritualiste que marxiste, il diffuse les méthodes et techniques du mouvement, organise de nombreux stages, laisse plusieurs témoignages, sur son expérience au Maroc, sur son vécu de l'éducation permanente, sur le métier d'animateur, ainsi qu'un article particulièrement intéressant, sur l'expérience des Marquisats :

« **Il y a vingt ans, naissait à Annecy, le centre des Marquisats** », dans la revue **Esprit** de Juillet- Août 1966.

Son expérience lui permet de nous laisser une analyse fine et pertinente de l'évolution du monde associatif, où il distingue trois phases :

« **Dans la 1ère phase, des individus provenant, généralement de divers milieux se regroupent, prennent des initiatives, c'est la phase des militants,**

Dans la 2ème phase, les réalisations de la première se stabilisent, les initiatives deviennent institutions, les militants se transforment en administrateurs, c'est si l'on veut, la phase des fonctionnaires, au meilleur sens du terme,

Dans la 3ème phase, les institutions se sclérosent plus ou moins, et accusent un décalage croissant avec l'évolution de la situation, c'est souvent la phase des médiocres, des profiteurs. Par incapacité ou intérêt égoïste, par vieillissement aussi parfois, ils s'attardent à des formules périmées, alors que déjà, sont à pied d'œuvre les militants du prochain cycle ».

(Propos tirés de « Initiation à l'éducation permanente ». Privat. 1968

C'est dit !!!

BIBLIOGRAPHIE

- ° « Clés pour le développement, 7 années d'éducation populaire au Maroc ». Par Jean Le Veugle Ed.. Cujas. 1966.
- ° « Initiation à l'éducation permanente ». Par Jean Le Veugle. Ed. Privat. 1968.
- ° « Devenir animateur et savoir animer ». Par Jean Le Veugle. Ed. Privat. 1977.

SOURCES

www.monde-diplomatique.fr/1954/09/LE_VEUGLE/21233 . L'UNESCO et l'éducation des adultes. Septembre 1954.

www.theses.univ.lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008 . Une équipe d'Uriagistes à Annecy, par Philippe Calle.

Www.archives.haute-savoie.fr/ark Fond Jean Le Veugle

- www.francearchives.fr Jean Le Veugle. Chronologie de la création des Marquisats et de Peuple et Culture de Haute-Savoie. Octobre 1985. Texte dactylographié.
- Www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_1996_numero_5_1_1097 Agora débats jeunesse N°5 Éducation Populaire et vie associative, l'exemple de Peuple et Culture Haute-Savoie. Par Philippe Calle. Pages 123 à 132.
- www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/thèse par H. Delawaert, Inspecteur principal honoraire Jeunesse et Sports. « Un avatar de pédagogie culturelle et sociale, aventures et mésaventures des CREP »(Centres Régionaux d'Education Populaire), 15 Juin 2011.
- www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/thèse par H . Delawaert, Inspecteur principal honoraire Jeunesse et Sports. Thèse de Doctorat : « un service d'Etat, du militantisme à la gestion, 1936-1986. 486 pages.
- SEJS-info N°260-19 (UNSA Education). Hommage à Jean Le Veugle par Philippe Calle. Septembre 2011.
- Dictionnaire Biographique des Militants par G.Poujol et M. Romer. Ed.l'Harmattan. 1996.
Article de Raymond Labourie.